

RAPPORT D'ACTIVITE EQUIPE TSHM VERNIER 2018



VERNIER Une Ville pas Commune



table des matières

Introduction.....	2
Le cœur du métier.....	3
Public-cible.....	4
Territoire.....	5
Réseau.....	8
Organisation interne.....	9
Les actions collectives.....	10
Permanences.....	10
Sport pour tous.....	10
Bus scolaires.....	11
Prévention.....	11
LGA.....	12
Les actions individuelles.....	13
Petits jobs.....	15
Sorties et camps.....	18
Travail en réseau.....	20
Des histoires de vie.....	21
Enjeux.....	23
Perspectives.....	24
L'équipe.....	25
Contact.....	27

introduction

Ce rapport d'activité souligne, à nouveau, l'importance du dispositif TSHM dans la politique jeunesse verniolane. En arpantant quotidiennement l'espace public, l'équipe TSHM est un acteur indispensable et incontournable pour faire remonter l'expertise terrain auprès de l'ensemble des partenaires jeunesse. En pouvant aller à la rencontre des jeunes qui se trouvent sur l'ensemble du territoire communal, les TSHM jouissent d'un privilège unique. Cette position leur permet de tisser des liens avec eux ainsi que de favoriser notamment leur insertion sociale et professionnelle.

Serge Koller
Délégué à la jeunesse – SCOS – Ville de Vernier

Durant cette année je suis très fier à la fois du chemin parcouru et des belles étapes réalisées.
Ces résultats sont les fruits d'un travail de fond réalisé par les TSHM, je ne peux que les féliciter.
Cette vitrine ne doit pas pour autant nous faire oublier le rôle et le sens commun de nos actions. Le lien social, l'éducation, l'entraide et la solidarité que nous menons auprès de nos publics et plus particulièrement de notre jeunesse. Cet esprit cher à nos valeurs et propre à notre mandat doit rester notre force tout en marquant notre différence.

Angelo Torti
Coordinateur région Vernier

le cœur du métier =

L'action centrale du métier de TSHM est la présence dans les espaces publics. Cette présence vise à «aller vers» les jeunes en difficulté, là où ils sont, là où ils évoluent, afin d'entrer en lien avec eux, de créer une relation de confiance, d'aller à la rencontre de leurs difficultés et besoins, et de faire émerger une demande.

Les TSHM sont souvent le premier maillon permettant à un jeune en difficulté de reprendre pied dans sa vie.

En allant à sa rencontre, sans apriori ni jugement, nous permettons au jeune de retrouver une confiance en l'adulte et dans les institutions.

Tout le travail sur le mieux-être que nous effectuons avec lui va lui permettre de redevenir acteur de sa vie et d'entrer dans un processus d'insertion sociale et professionnelle.

Notre rôle devient alors celui d'un passeur vers des structures spécialisées pouvant l'accompagner dans son projet de vie.

La présence dans les quartiers s'effectue en journée et en soirée et s'organise de manière à être au plus proche de ce qu'il se passe dans les quartiers. Ainsi, nous sommes attentifs à aller là où sont les jeunes, soit spontanément lorsque nous connaissons les lieux de rencontre, soit en s'informant de nouveaux lieux émergeants, de nouveaux groupes faisant leur apparition.

Il s'agit donc d'être connus et reconnus par la population, mais également d'être à l'écoute de ce qu'il se passe dans les quartiers afin de nous adapter aux évolutions.

TSHM * Respect
* ensemble
→ ECOUTE *



PUBLIC-CIBLE

Si les TSHM offrent un soutien, une orientation, à tous verniolans qui en effectuent la demande, le public-cible est les jeunes de 15 à 25 ans, en situation de rupture, ou qui posent problème.

Derrière ce terme de « rupture » se cachent des réalités très diverses :

- décrochage scolaire
- difficultés relationnelles avec les proches
- désocialisation
- échec / absence de formation
- perte de repères
- absence de projet de vie
- mal-être
- etc.

Toutes ces réalités mettent les jeunes en situation de vulnérabilité, voire de marginalisation ou parfois même de délinquance

Ainsi, Les jeunes dont il sera question dans ce rapport ne sont pas représentatifs de l'ensemble de la population des 12-25 ans de Vernier, mais sont ceux, mentionnés dans le Plan d'Actions TSHM-Ville de Vernier comme les jeunes «galériens»: « Il s'agit de jeunes en rupture sociale qui ne se projettent plus du tout dans l'avenir. Ces jeunes sont complètement déconnectés des temps de vie institutionnels et se sont créé un univers en marge de ceux-ci. Ils échappent aux institutions et peuvent s'adonner au trafic pour accéder aux ressources financières.»

Les TSHM sont actifs sur tout le territoire de Vernier.

Celui-ci a la particularité de se découper en quartiers séparés, dans lesquels les jeunes en rupture vivent sans parfois beaucoup de mobilité. Le sentiment d'appartenance au quartier y est particulièrement marqué, avec ses codes, ses règles de vie. Les jeunes évoluent par groupes de mêmes âges, occupant souvent des espaces prédéfinis, cloisonnés. Chaque nouvelle génération reproduit les comportements de leurs aînés pour occuper un espace public.

Les jeunes développent ainsi une identité de quartier et y sont reconnus en tant qu'individus. Cela leur permet de tisser un lien social fort entre eux, une réelle appartenance et identité dont ils sont fiers, ainsi qu'une forme de respect, voire de solidarité, entre eux. Par contre, cet attachement exclusif au quartier réduit leurs réseaux sociaux et leur capacité à aller chercher du soutien auprès des institutions si celles-ci ne se trouvent pas au quartier.

Pour certains d'entre eux, nous constatons également une forme de dynamisme de l'inertie : Il est plus difficile de «se bouger» lorsque la cohésion du groupe est formée autour d'une forme d'oisiveté. La stimulation à être acteur de sa vie est parfois contrecarrée par la loyauté au groupe qui s'ancre dans la passivité, le sentiment d'échec. Ce manque de motivation est également renforcé chez bon nombre de jeunes par des consommations parfois importantes de psychotropes (alcool, cannabis, etc.).

Ainsi, si les jeunes se plaignent souvent de ne pas être actifs, force est de constater qu'ils se mobilisent peu pour créer des opportunités. Un gros travail motivationnel en individuel doit être fait pour remettre ces jeunes en action et maintenir la mobilisation dans le temps.

Nous constatons également la faible présence féminine dans les lieux publics, voire même dans certaines maisons de quartier. En effet, les filles ne souhaitent pas fréquenter les mêmes espaces que leurs frères. Dès l'adolescence, les filles montrent une plus grande mobilité et sont plus enclines à fréquenter des espaces extérieurs au quartier (centres commerciaux, ville de Genève, etc.). Dès la fin de l'adolescence, seules quelques filles fréquentent les maisons des jeunes, mais leur présence reste souvent liée à des activités spécifiques organisées par la structure (vide-dressing, activités créatives, etc.), et ce alors même qu'elles sont relativement présentes dans les MQ jusqu'à l'adolescence. Par contre nous avons plus de suivis de jeunes filles mais les contacts de font soit chez elles, soit dans nos lieux et c'est souvent le bouche à oreille qui font que nous les pouvons rentrer en lien.

De manière générale, nous constatons une baisse de la fréquentation des lieux publics, voire même des lieux FASe.

Nous nous interrogeons quant à l'absence de la nouvelle génération.

Quant aux rapports inter-quartiers, nous constatons qu'ils sont très rares, voire emprunts de tensions. Si les jeunes de Châtelaine se rattachent à ceux des Avanchets, il est plus difficile de faire se rencontrer les jeunes du Lignon et ceux des Avanchets.



LIGNON

Le Lignon nous a beaucoup mobilisés durant l'année.

Une nouvelle génération d'adolescents a commencé à reproduire les actes délictueux que leurs aînés avaient commis. Ainsi, le Lignon a été l'objet de départs de feu et autres actes de vandalisme. Un travail a été débuté, en coordination avec les autres acteurs locaux de proximité, pour endiguer ces comportements et travailler sur la dynamique du groupe et sur les projets individuels.

L'utilisation de l'espace public du Lignon se fait par classes d'âge, chaque «génération» occupant un secteur qui lui est propre.

Ainsi, les pré-adolescents élisent plutôt domicile vers l'école, les adolescents et très jeunes adultes se posent derrière la Carambole, et les adultes vers la Brasserie. Une perméabilité entre ces lieux existe néanmoins en fonction des opportunités. Si les adolescents trouvent place à la Carambole durant les heures d'ouverture, aucun lieu n'existe pour les jeunes adultes. Si la demande d'un tel lieu est récurrente chez les jeunes majeurs, leur souhait relève surtout d'une mise à disposition d'un lieu autogéré.

AVANCHETS

Dans l'espace public, notamment au centre des Avanchets, de jeunes adultes sont présents, la plupart pour y rencontrer leurs amis après leur journée de travail ou formation. Certains sont encore sans projet de vie, mais pas toujours enclins à se mobiliser. Cette absence de mobilisation n'est pas un frein pour nous. Nous continuons à travailler avec ces jeunes jusqu'à ce qu'ils se sentent prêts à être acteurs de leur vie. La nécessité d'utiliser l'espace public comme unique lieu de rencontre existant, avec ce que cela génère en terme de potentielles nuisances, interroge quant à l'absence d'un lieu d'accueil pour adultes.

CHATELAINE

Des adolescents ont passablement bousculé le cadre à Châbal. Des actions conjointes ont été menées avec nos collègues et nous avons renforcé notre présence dans les lieux. Des liens ont pu être créés avec ces adolescents et un travail plus en individuel va être entamé.

Un groupe d'adolescents, scolarisés à Cayla, s'est fait aussi remarquer dans le quartier de la Concorde de par leurs comportements turbulents, voire agressifs envers les habitants. Une coordination s'est faite entre la MQ Concorde et les TSHM Genève afin d'apporter une réponse à ces comportements.

VILLAGE

Seuls des adultes sont présents par moment. La fermeture du local de l'Association des Jeunes de Vernier Village en juillet a réduit l'offre des lieux de rencontre des jeunes adultes et ceux-ci se retrouvent à occuper l'espace public. Quant à la génération adolescente, elle est peu visible. Ce constat est également fait au sein même de la MQ où la présence adolescente est faible. Ainsi, la majorité des liens que nous entretenons avec des jeunes de Vernier Village sont ceux qui fréquentent l'ABARC. Des contacts avec les pré-adolescents sont néanmoins possibles grâce aux bus scolaires et des jeunes en difficulté orientés vers nous grâce au relais des plus anciens.

LIBELLULES

Le quartier des Libellules requiert une attention particulière de par la situation précaire, tant financière que sociale, dans laquelle certains habitants vivent. Des lieux de rencontre tels le café du quartier, nous permet d'être en contact étroits avec les jeunes, et plus largement tous les habitants. Plusieurs jeunes sont suivis régulièrement par l'équipe dont une majorité de filles. Ce quartier, voire même cette barre concentre effectivement beaucoup de gens en grandes difficultés et par le travail régulier et les suivis, d'autres apparaissent et viennent demander de l'aide. La multiplicité des problèmes fait que les suivis sont souvent à long terme et en collaboration avec les différents services. L'arcade des Libellules nous sert ainsi aussi pour des entretiens individuels, seuls ou avec les partenaires du réseau.

Connaître un quartier, c'est aussi connaître les acteurs sociaux qui y travaillent. Se coordonner, se transmettre les informations, représente un mode de travail essentiel pour répondre de manière efficiente aux besoins de la population.

Ainsi, les TSHM sont attentifs à travailler en réseau et participent à plusieurs groupes afin de partager les réflexions, diagnostics et dégager des stratégies d'actions face aux problématiques

- Travailleurs sociaux des Libellules, du Lignon, de Châtelaine et de Vernier Village : Ces groupes permettent un renforcement des liens entre les travailleurs sociaux et un maillage le plus étroit possible du tissu institutionnel
- Groupes santé CO Renard et Coudriers : Ces groupes permettent de développer des projets communs entre les écoles et les travailleurs sociaux, tels touchant le bien-être des élèves. Le groupe Santé des Coudriers a passé une période de latence, mais va se réactiver en 2019
- Réseaux écoles Lignon, Avanchets et Libellules : Ces rencontres réunissent tous les acteurs agissant sur le territoire, que ce soit les professeurs, les travailleurs sociaux ou la police. Elle permet d'apporter une coordination des intervenants autour des problématiques vécues dans le quartier ou plus spécifiquement au sein des établissements scolaires
- Travailleurs sociaux Village : équivalent des réseaux écoles, ce groupe travaille sur la réalité des jeunes de Vernier Village
- Réseau jeunesse Vernier : ce groupe, piloté par le SCOS et la direction d'établissement de Vernier Village, permet aux travailleurs sociaux et aux acteurs issus du domaine scolaire et jeunesse de disposer d'un espace de réflexion, de coordination et d'échanges
- Plateforme Concordes-Les Ouches : les jeunes de ce secteur voyageant entre la ville de Vernier et celle de Genève, une coordination spécifique se tient entre les deux villes
- Espace public Avanchets : Ce groupe existait suite aux tensions autour de l'utilisation des espaces publics des Avanchets (déchets, nuisances nocturnes, etc.). Cette coordination a laissé place à une réflexion plus globale, portée par un groupe travaillant sur la Convention Tripartite
- Cellule d'information et de coordination (CICO) : Gérée par la Mairie, ce groupe réunit les intervenants de terrain, émanant tant du social que de la police. Elle permet de travailler conjointement autour de difficultés dans les quartiers. Cette année, cette cellule s'est réunie autour d'une problématique d'adolescents du Lignon dont les comportements mettaient en danger leur personne, les habitants et les biens

ORGANISATION INTERNE

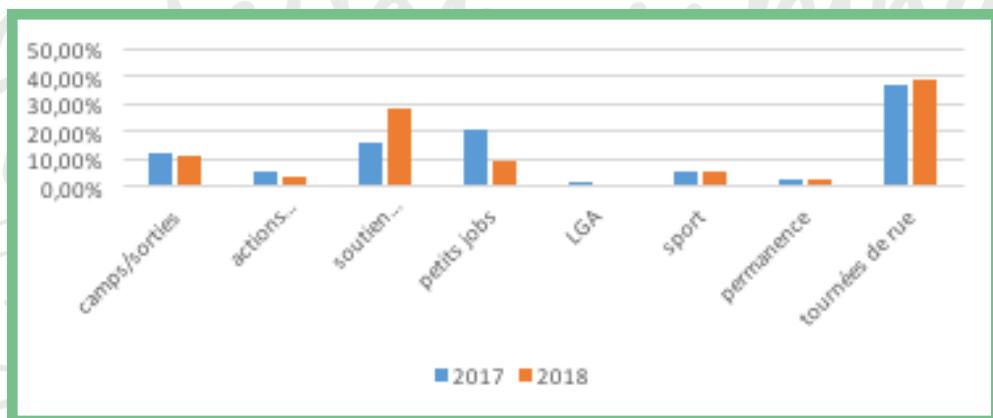


Le travail des TSHM s'articule entre des actions collectives, permettant d'entrer en liens avec les jeunes, et des actions plus individuelles permettant le développement d'un mieux-être pouvant conduire à une insertion sociale et professionnelle ou parfois simplement d'éviter que le jeune ne tombe encore plus bas, il faut savoir rester très humble face à certaines situations particulièrement complexes.

Les premiers contacts et liens se créent grâce aux présences dans les quartiers, mais également au travers d'actions telles les salles de sport ou les interventions dans les écoles (journées de prévention autour de thèmes tels le harcèlement, présence lors des discos des cycles, bus scolaires). Une approche d'écoute, sans jugement, va permettre la création d'un lien de confiance permettant la mise à jour des besoins individuels. De là, différents outils nous permettent de travailler sur les besoins et de développer le mieux-être du jeune et permettre une projection dans l'avenir.

Le travail de rue représente ainsi plus du tiers de notre investissement.

Le suivi individuel est également une frange importante de notre mission. Cette activité n'a pas pour but d'accompagner nous-mêmes les jeunes vers une insertion professionnelle, mais de travailler à les rendre apte à s'inscrire dans une prise en charge effectuée par des partenaires spécialisés. Les jeunes que nous suivons ont en effet souvent des comportements peu compatibles avec les exigences des structures partenaires (respect des horaires, capacité à accepter un cadre, gestion des émotions, etc.). Plus les jeunes sont en situation de rupture, plus il faut un travail en amont sur leurs comportements et leur savoir-être. Cette part de notre travail a d'ailleurs augmenté ces derniers mois, l'offre Petits jobs que nous utilisions notamment pour atteindre cet objectif étant en baisse.



les actions collectives

SPORT POUR TOUS



La pratique du sport est non seulement un vecteur de lien social, mais permet également d'offrir un espace facile d'accès où les TSHM rencontrent les jeunes.

Ainsi, de septembre à mai, 7 moments de sport sont proposés (de la préadolescence jusqu'aux adultes) :

Lundi 18h-20h : multisport aux Libellules

Mardi 20h-22h : foot à Aïre

Mercredi 19h30-21h30 : foot aux Libellules

Jeudi 18h-20h : multisport aux Libellules

Jeudi 20h-22h : foot à Aïre

Dimanche 15h-16h30 : foot à Aïre

Dimanche 17h-18h30 : foot aux Libellules

Une attention particulière a été mise pour permettre aux plus jeunes de trouver leur place durant les activités de foot, très prisées par les jeunes adultes.

La cohabitation peut parfois être compliquée et cela soulève la question d'un créneau horaire destiné aux jeunes adultes qui puisse être autogéré.

Au-delà de l'offre fixe, différents événements ponctuels ont été menés, telle l'ouverture d'une salle de foot de nuit, de l'initiation au break-dance dans un préau ou un tournoi de bubble foot pour dynamiser la présence des adolescents dans nos salles

PERMANENCES



Tous les mardis et jeudis de 16h à 18h, les TSHM offrent une permanence ouverte à tous, sans rendez-vous, à l'Avenue des Libellules 20 (arcade à même la rue).

Cet espace permet à tous les citoyens de venir y trouver une écoute, un conseil, une orientation ou un soutien ponctuel.

Situé dans un quartier particulièrement vulnérable, il offre aux habitants la possibilité d'être aidés facilement, sans rendez-vous. Il permet aussi d'offrir un espace d'accès sans rendez-vous pour des jeunes rencontrés lors de nos tournées de rue et qui souhaiteraient bénéficier d'une rencontre plus «intime».

Ainsi, au-delà des jeunes rencontrés en tournée, une vingtaine de personnes ont recours à la permanence pour un coup de pouce ponctuel, que ce soit pour comprendre un courrier, remplir un formulaire pour le chômage ou connaître une démarche à faire. Le public touché est très divers, puisque nous venons en aide tant à des Grands-mamans isolée, qu'à des personnes allophones ou à de jeunes adultes un peu perdus.

Ce local est également mis à disposition d'associations de jeunes qui auraient besoin d'un espace de travail équipé.

Une réflexion est en cours pour potentialiser ce local afin d'y offrir un espace d'intimité « permettant un travail sur la créativité et l'expression émotionnelle.

BUS SCOLAIRES

Ce dispositif unique à Genève, et actif depuis bientôt 15 ans, permet de mettre à disposition des accompagnements sociaux éducatifs dans différentes lignes de bus réservés aux élèves. Cela permet non seulement un trajet en toute sécurité, mais également une détection précoce des problématiques individuelles et collectives.

Les accompagnants garantissent un trajet effectué dans le respect de soi, des autres et du matériel, et travaillent à l'acquisition des règles de vie en société.

Ils créent également des liens de confiance avec les préadolescents, qui se tournent volontiers vers eux lorsqu'ils rencontrent une difficulté ou un souci.

Cette présence permet également d'être attentifs à tout début de tension et de désamorcer les conflits et les projets de bagarre.

6 trajets quotidiens (2 les mercredis) sont effectués par 2 bus articulés, transportant environ 120 jeunes chacun.

Cette action fait l'objet d'un rapport d'activité séparé

PRÉVENTION

Les écoles primaires et cycles nous sollicitent pour des interventions sur des thèmes tels le harcèlement ou la gestion de conflit.

Ces interventions sont menées conjointement avec les partenaires sociaux et la police.

Le but est d'offrir un espace de dialogue et de réflexions partagées sur ces thématiques et de se faire connaître des jeunes.

Les jeunes devant être directement confrontés à ce type de problématiques peuvent ainsi faire connaissance avec des personnes ressources, complémentaires aux conseillers sociaux et aux éducateurs REP, afin de libérer la parole et œuvrer au bien-être individuel et collectif.

En 2018, nous avons effectué plusieurs interventions aux cycles des Coudriers et du Renard et dans les écoles primaires du Lignon et des Avanchets, touchant ainsi plus de 300 élèves.

En matière de prévention, nous avons été présents à la disco du CO Renard pour y effectuer entre autres une sensibilisation à la problématique des consommations de psychotropes (alcool, cannabis).



Les locaux en gestion accompagnée sont des espaces de responsabilisation et d'autonomisation des jeunes.

Ils peuvent ainsi se familiariser à la gestion collective et à la citoyenneté, en participant activement au tissu associatif et culturel local.

Quatre espaces ont été mis à disposition, en collaboration avec le SCOS qui en a la responsabilité :

- Local des Tattes (Village) : géré par un groupe de jeunes majeurs, cet espace a rencontré des difficultés de gestion. Le local a été fermé en juin 2018 pour non-respect des règles.
- Neptune (Libellules) : une association de jeunes, active depuis de nombreuses années à Vernier dans le domaine de l'évènementiel
- Uranus (Libellules) : ce local est géré par un groupe de jeunes filles en formation qui s'y réunit notamment pour y faire leurs devoirs.

Un local, situé au Village (Morglas) aurait dû être mis à disposition d'un groupe d'adolescents, mais malgré un énorme investissement de leur part pour se constituer en association, le groupe s'est progressivement démobilisé et a renoncé à cet espace.

Un espace de vie situé aux Libellules s'ouvrira en 2019, un contrat ayant été signé fin 2018 entre la Ville et un jeune.

Dans le cadre des LGA, notre investissement peut prendre plusieurs formes :

Soit les jeunes ont obtenu un local directement en lien avec le SCOS, et notre tâche est celle d'un soutien sur demande, soit les jeunes se sont adressés à nous et nous avons construit le projet avec eux avant de le soumettre au SCOS. Dans ce deuxième cas de figure, nous accompagnons le groupe dans la mise en œuvre du projet que nous avons co-construit.

Toute la difficulté dans la gestion des LGA est d'utiliser cet outil comme un espace de responsabilisation des jeunes, et donc de travailler également sur l'erreur, les difficultés, et ce alors que ces LGA sont mis à disposition de la Ville qui s'attend à ce que tout se passe bien, par respect des lieux et du voisinage.

Les projets développés par les groupes de jeunes dans le cadre de ces LGA permettent également une mise en contact avec les outils de citoyenneté participative qu'offre la Ville comme les Contrats de Quartier.

les actions individuelles

Les TSHM sont le premier maillon à une insertion sociale et professionnelle pour les jeunes en situation de rupture.

La présence de rue permet d'aller à la rencontre des jeunes vulnérables, de créer un lien de confiance permettant d'échanger sur leur situation et de leurs besoins. Un travail est ensuite fait avec le jeune pour le soutenir dans l'élaboration d'un projet visant son mieux-être.

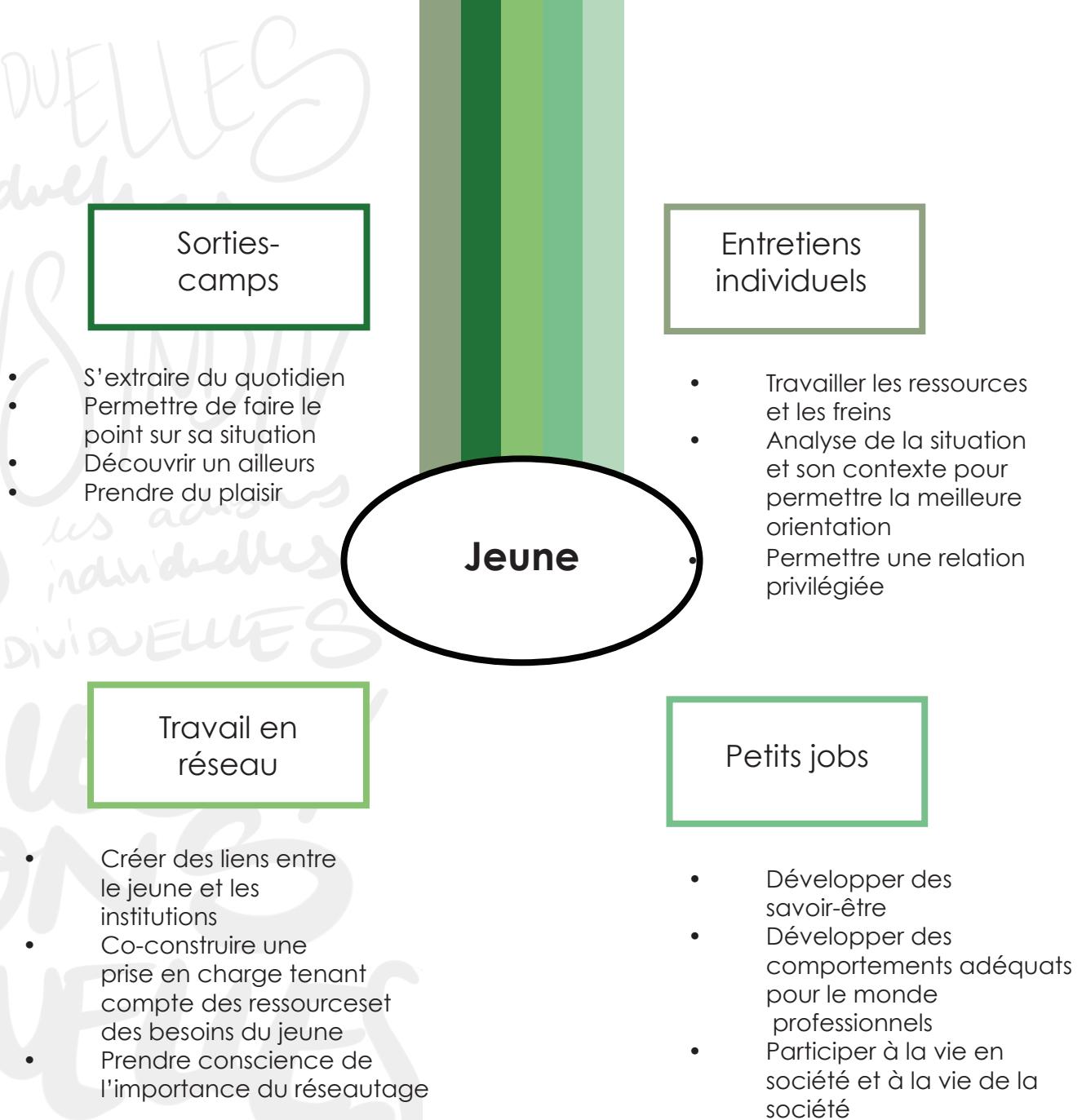
En amont de la réalisation de ce projet d'insertion sociale et/ou professionnelle, un long travail doit souvent être fait avec le jeune pour lui permettre d'acquérir les bases pour définir un projet de vie.

En effet, si faire un CV avec un jeune est en soi utile pour trouver un emploi ou une formation, il est nécessaire avant toute démarche d'aller à la rencontre des freins du jeune, de le confronter à une réalité, de l'accompagner à retrouver un équilibre psychique, des comportements socialement acceptables, de construire un environnement épanouissant et soutenant.

Ce travail prend du temps car il doit respecter le rythme et les ressources du jeune, mais ce temps long potentialise les chances données au jeune de s'inscrire durablement dans un parcours de formation ou d'emploi.

Ce n'est que lorsque le jeune a pu acquérir les codes de la société, accepter la réalité qui nous entoure, su gérer ses émotions et ses comportements, qu'il peut être s'inscrire dans une démarche auprès des structures spécialisées dans l'insertion professionnelles, sans risquer d'entrer dans une dynamique d'échec.

Pour permettre au jeune de définir un projet de vie, les TSHM utilisent plusieurs outils. Ainsi, les activités en tant que telles ne sont pas un but en soi, mais un support à la relation. Quelle qu'elles soient, elles répondent à des projets précis et s'intègrent dans un continuum, un avant et un après, au cours duquel se développent les stratégies éducatives, qui contribuent à l'épanouissement de la personnalité du jeune.



Les TSHM reçoivent des mandats, de la part principalement de l'administration ou d'associations verniolanes, qui permettent une mise en activité de jeunes au travers de Petits jobs. Cette immersion dans le monde du travail permet d'accompagner le jeune dans une confrontation au monde professionnel et à ses exigences et de travailler avec lui sur ses freins ou difficultés. Elle permet également de partager le travail en équipe, voire de s'y confronter, et de faire découvrir au jeune différents univers, favorisant ainsi l'élaboration d'un projet professionnel réaliste et en adéquation avec ses envies et ses ressources.

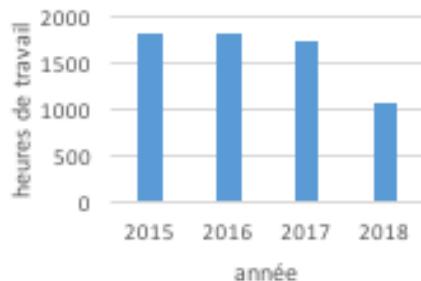
En 2018, nous avons pu offrir 1776 heures de travail à 88 jeunes différents.

Ce volume de travail est réparti de manière très disparate selon les jeunes. Dans certains cas, un petit job était un moyen d'entrer en lien avec des jeunes en situation de vulnérabilité, d'être à leurs côtés durant quelques heures pour créer un dialogue et une orientation rapide a pu être faite. Pour d'autres jeunes, les Petits jobs ont été plus nombreux car permettant de travailler sur l'adéquation des comportements en situation d'emploi, sur la définition d'un projet.

Si les Petits jobs sont un espace d'expérimentation aux exigences de l'emploi, les mandataires attendent néanmoins de nous que les mandats soient honorés avec qualité. Cela constitue une tension constante en termes d'objectifs. Les Petits jobs ne doivent pas être uniquement un outil permettant la mise en lumière des compétences du jeune, une valorisation de son savoir-être, mais également être un espace où règne le droit à l'erreur afin de pouvoir permettre au jeune d'évoluer. Or, ce droit à l'erreur, cette visée éducative, n'est pas toujours bien comprise des mandataires.

Bilan 2018 :

Nous avons été confrontés cette année à une baisse drastique du nombre de mandats et donc d'heures de travail à fournir aux jeunes, notamment liée à une modification du mode de financement de ces mandats par la Ville.



Les Petits jobs étant un outil important en termes de développement de compétences de savoir-être et de savoir-faire, et de création de lien à travers le travail, cette baisse du nombre de mandats nous a conduits à réinterroger notre fonctionnement afin de mieux diversifier nos outils et permettre aux jeunes de travailler leurs compétences grâce à d'autres type d'actions.

Vernier sur Rock – 11-13 octobre

En 2018, nous avons appréhendé VsR d'une toute nouvelle manière. Si jusqu'alors, ce festival permettait d'offrir à une trentaine de jeunes de travailler et de se faire un peu d'argent, nous avons souhaité mettre dans cet événement un sens éducatif plus important. Aussi, nous avons mobilisé des jeunes pour entièrement penser, réaliser et animer un espace «chill-out».

Cette expérience a permis à des jeunes d'aller à la rencontre de leur créativité mais également de confectionner eux-mêmes des denrées à vendre sur place.

Aller à la rencontre de sa créativité, mettre un prix sur quelque chose créé par soi-même, vendre ses propres réalisations, sont autant de démarches qui permettent de travailler l'estime de soi, la valeur que l'on pense avoir.



Contrats de Quartier et promotions

Les jeunes ont participé à 5 projets soutenus par les Contrats de Quartier. Au-delà du travail lui-même, les Petits jobs émanant de projets portés par les CdQ permettent une mise en lumière de démocratie participative et du champ des possibles pour soutenir les projets que pourraient avoir les jeunes.

Parmi plusieurs autres mandats émanant de l'administration communale, les Promotions (Naturalisés, Citoyennes, Seniors) sont autant de mises en lien des jeunes avec la population verniolane et l'opportunité de montrer de soi une image valorisante. Ce sont également des moments durant lesquels les élus sont présents et prennent à chaque fois le temps de venir au contact des jeunes.

Entretiens des espaces publics Avanchets – été

Depuis 3 ans, les TSHM entretiennent un partenariat avec la Cogerim Avanchets. Afin non seulement de permettre une immersion dans le monde professionnel pour des jeunes, mais également de sensibiliser à la problématique des déchets, 2 jeunes travaillent tout l'été à raison d'une demi-journée par semaine, directement avec les équipes de jardiniers.

Jusqu'alors, nous cherchions à offrir ce travail à des jeunes des Avanchets, mais peu acceptaient d'effectuer ce type de travaux dans le quartier où évoluent leurs amis. Nous avons donc décidé d'y faire travailler des jeunes du Lignon, eux aussi en contact quotidien avec la problématique de la gestion des déchets, afin de ne pas perdre l'aspect de la sensibilisation au respect des espaces publics.

Chantier éducatif du Lignon 22 octobre - 16 novembre

Chaque année, nous mobilisons des jeunes pour rénover les parkings du Lignon.

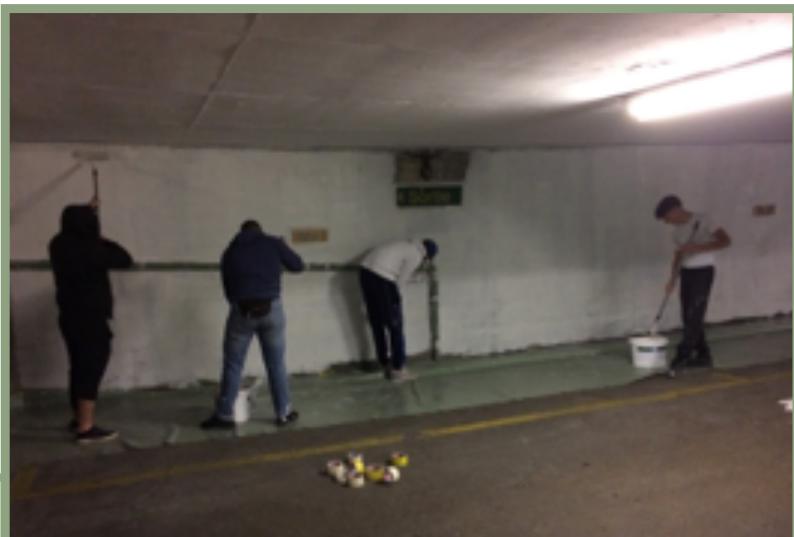
24 jeunes ont pu participer à ce chantier durant par équipe de 6 à 7, et durant 4 jours pleins.

Si le travail sur les compétences est indéniable, ce chantier est surtout l'opportunité de passer toute une semaine aux côtés des mêmes jeunes et de travailler avec eux sur leurs difficultés et leur évolution.

La dynamique de groupe est également mise à profit pour échanger sur leurs modes de vie, leur perception du monde, etc.

Les repas, confectionnés avec un jeune, ont été pris ensembles. Ils ont permis une valorisation de la vie en collectivité et une sensibilisation à l'équilibre alimentaire.

Ce mandat du Comité Central du Lignon permet aux jeunes de s'investir dans l'amélioration de l'environnement du quartier et de renforcer une image positive des jeunes auprès des habitants.



SORTIES & CAMPS

Les sorties et camps sont des moyens et non un but en soi, mais un support au travail en individuel ou dans le collectif.

Au travers de ces espaces de répit face au quotidien, nous travaillons avec les jeunes une dimension plus profonde, soit dans l'individuel, soit dans le collectif. Ces moments permettent en premier lieu de créer un lien fort avec le jeune. Ils sont également l'opportunité de travailler l'introspection, de faire le point sur sa situation et ses projets, mais également de permettre aux jeunes de faire des choses dont ils n'ont pas l'habitude. Dans le cadre de groupe, nous utilisons ces moments pour créer des liens entre les jeunes au travers d'activités positives : Lorsque des groupes de jeunes créent une cohésion autour de montées d'adrénaline liée à des actes transgressifs, leur offrir l'opportunité de vivre des moments forts permet de recentrer le groupe sur une dynamique positive.

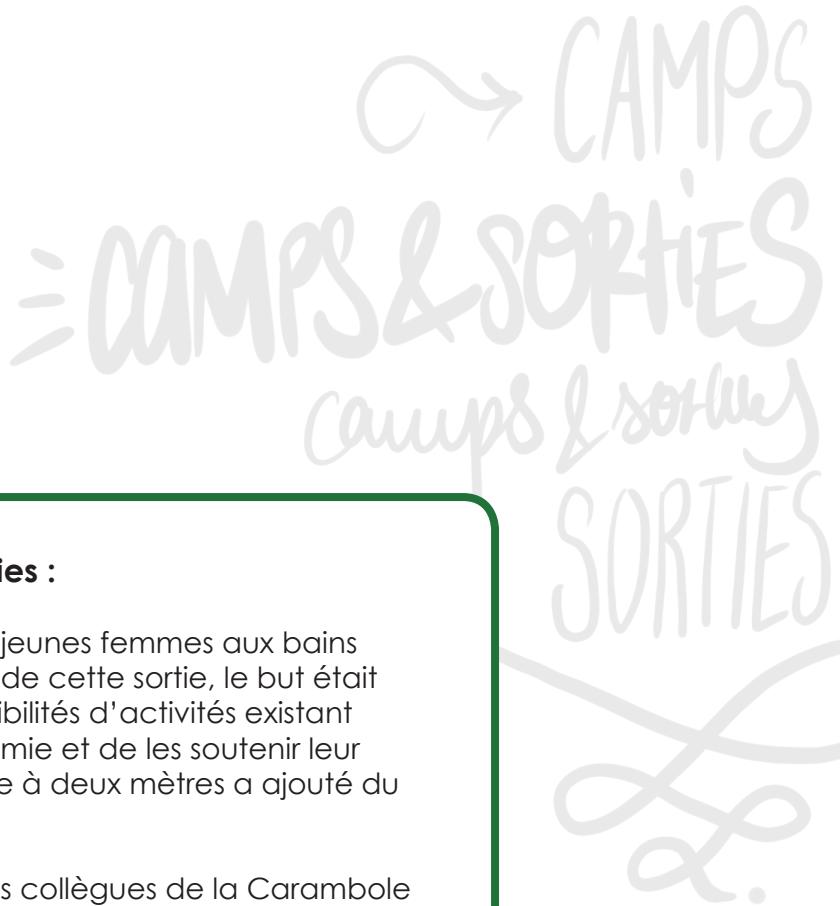
De surcroît, la plupart des sorties sont co-organisées avec les jeunes. Ce travail en amont permet de les mobiliser et de développer leurs ressources (aller chercher l'information, anticiper, etc.)

Aussi, les TSHM n'ont pas de programme de sorties prédéfini. Nous saisissons les opportunités et rebondissons sur les besoins ou problématiques de jeunes et utilisons les sorties comme un outil.



En 2018, 17 sorties et 6 camps ont été organisés, dont 9 en collaboration avec d'autres structures FASe.

La collaboration avec nos collègues des centres est essentielle car permet une prise en charge conjointe des situations et une rationalisation des moyens. Lorsque des collègues mettent à jour des problématiques individuelles ou collectives, pouvoir co-construire des sorties nous met en lien avec les jeunes en difficulté et nous permet d'entamer un travail avec eux.



Quelques exemples de camps et sorties :

12 juillet : Nous avons emmené quelques jeunes femmes aux bains des Pâquis. Au-delà de l'aspect détente de cette sortie, le but était de montrer à ces jeunes femmes les possibilités d'activités existant à proximité, afin de renforcer leur autonomie et de les soutenir leur mieux-être. La présence d'un grand silure à deux mètres a ajouté du piment à la sortie !

16-19 juillet : Nous sommes partis avec nos collègues de la Carambole et un groupe d'adolescents à Europapark. Ce groupe montrait des comportements inquiétants (recherche de limites, consommation, actes délictueux, etc.). Nous avons utilisé cette sortie pour dynamiser le groupe autour d'actes positifs et entamé un travail sur le respect des limites et les difficultés individuelles.

15-16 octobre : Un camp en pleine nature a été organisé avec l'ABARC en faveur des jeunes réfugiés hébergés aux Tattes. Ce moment a permis à ces jeunes adultes de sortir d'un quotidien difficile et de retrouver une sérénité, voire une dignité, parfois mise à rude épreuve par leur parcours de vie

TROUVEZ EN RÉSEAU

Les TSHM sont un pont entre la rue et les institutions.

Une fois les premiers contacts établis dans la rue avec les jeunes en situation de rupture, un travail est effectué pour leur permettre de développer un projet de vie, et pour cela, travailler sur leurs freins et leurs difficultés.

Une fois que le jeune est prêt à construire un projet, qu'il a pu travailler sur ses freins et difficultés, qu'il a retrouvé une estime de lui-même et une capacité de projection, nous le mettons en lien avec la structure partenaire la plus adéquate pour répondre à ses besoins.

Nous développons ainsi des relations privilégiées avec différents partenaires, dont les plus centraux sont le SCOS, Point Jeune, Scène Active ou Qualife. Avec ces structures, nous avons pu travailler à adapter nos prises en charge pour garantir la fluidité de passage et ainsi permettre au jeune de trouver place dans un accompagnement même s'il doit encore rencontrer quelques difficultés.

Pour certains jeunes, la remise en lien avec les structures a été rapide, mais pour d'autres, il a été important de respecter une temporalité plus longue. Le respect du rythme de développement d'un mieux-être chez le jeune est primordial pour éviter les échecs et renforcer une dynamique d'exclusion. Un long travail en amont d'une possibilité de relais doit être fait pour mettre à jour tous les freins, qu'ils soient liés à une mésestime de soi, un environnement peu épanouissant, des freins administratifs ou des carences cognitives.

Les réfugiés :

Cette population vit des situations de très grande précarité, économique, sociale, émotionnelle. Une attention particulière est portée sur ces personnes afin de les soutenir dans un mieux-être et une intégration à la vie locale.

Cette attention a été d'autant plus nécessaire que les personnes ont été bousculées par le suicide de deux jeunes érythréens durant l'été et par le «durcissement» de la situation, plusieurs d'entre elles ayant reçu une décision de non-entrée en matière et ne disposent plus que de l'aide d'urgence, et ce alors qu'ils sont présents sur le territoire depuis plusieurs années.

Les quelques sorties que nous leur proposons, en collaboration avec l'ABARC, visent non seulement à leur offrir un espace de ressourcement, mais permet également de les sortir de leur isolement et une mise en lien avec les structures adéquates pour effectuer différentes démarches lorsqu'ils expriment une difficulté.

Consciente de notre travail s'adaptant aux besoins des jeunes, une jeune femme que nous avions suivie il y a deux ans, nous a orienté un de ces amis souhaitant le soutien d'un adulte ressource pour traverser un moment de vie difficile. Ce jeune homme a alors servi de relais pour venir en aide à une jeune fille de 18 ans, en conflit avec sa

maman, et menacée de se retrouver à la rue, sans ressource.

Nous avons pu accompagner cette jeune fille dans une resécurisation, en passant du temps avec elle, et en lui redonnant confiance en l'adulte, mais surtout en elle. Nous avons apporté notre soutien dans les différentes démarches qu'elle a entreprise afin qu'elle puisse être financièrement autonome afin de s'engager dans un processus réflexif et actif de détermination de son projet de vie. Elle a ensuite été mise en lien avec le SCOS pour bénéficier d'un appartement-relais qu'elle a obtenu en novembre et bénéficier d'un accompagnement complémentaire à notre action.

Sa situation s'étant améliorée, elle va pouvoir se consacrer pleinement à son projet de poursuivre ses études, tout en pouvant compter sur la continuité d'un suivi de notre part.

D. est un jeune adolescent arrivé en Suisse comme réfugié avec sa famille. Il a effectué très peu de scolarité en Suisse et manque cruellement de bases au niveau du français malgré le fait qu'il soit à l'aise oralement. Il est entré en lien avec les TSHM à travers les petits jobs proposés.

Il a pu faire à temps les démarches pour se faire naturaliser et cela a été un gros challenge et un but en soi. Il joue aussi un rôle important au sein de sa famille pour effectuer les démarches administratives afin d'aider ses parents à la compréhension du français. Au niveau de l'insertion professionnelle, il cherchait à effectuer une AFP en tant que logisticien mais malgré sa bonne volonté, ses acquis ne sont pas assez développés pour y accéder. Après avoir été dans différentes structures d'insertion dont le SCOS où il a pu avoir une bonne accroche avec sa conseillère en insertion. Il est actuellement plutôt dirigé vers un pré-apprentissage en vue d'une AFP afin d'acquérir de l'expérience à travers des stages et de consolider ses bases. Plusieurs remises à niveau personnalisées en français lui ont été proposées, cependant soit elles n'étaient pas adaptées soit il n'a pas donné suite.

Il a beaucoup progressé en termes d'aisance relationnelle, avec son réseau professionnel. Nous l'avons accompagné tout au long de ses démarches parfois de façon intense car il se trouvait dans un découragement et parfois de manière plus sporadique car il prenait de lui-même un certain nombre d'initiatives et a acquis une autonomie. Il est également très preneur de sorties, de découvrir des régions dans la nature. Nous maintenons un lien avec lui et l'encourageons dans les progrès qu'il accomplit. Comme pour la plupart des jeunes, même en début de formation, il aura encore besoin de soutien et d'accompagnement. En effet les statistiques démontrent qu'un nombre important de jeunes qui raccrochent après des années de rupture ont de la peine à se maintenir lors d'une formation.

Les tournées de rue dans les différents quartiers de la ville de Vernier sont l'un de nos outils de travail qui nous permettent de rencontrer notre public cible. C'est lors d'une de celles-ci que nous avons rencontré le jeune R, âgé de 22 ans.

Suite à cette première approche, il lui a été proposé d'intégrer le dispositif « Petit job ». Au travers des entretiens réguliers, un lien de confiance s'est instauré. Dès lors, un travail avec le jeune s'est co-construit autour de son souhait de pouvoir se projeter dans l'avenir.

L'accompagnement s'est orienté rapidement sur la prise de conscience de l'image de soi, d'une confiance à acquérir et d'un grand désir d'autonomie et d'indépendance, exprimé comme une forme de « liberté » par le jeune.

Tout le processus de valorisation s'est traduit par la mise en pratique d'objectifs concrets : un soutien au changement d'apparence physique (habillement, coiffeur, hygiène), l'expérimentation de la relation à autrui et de son savoir-faire par le biais des Petits jobs, l'ouverture au monde extérieur « sortir du quartier ».

En parallèle, nous avons entrepris un soutien lié directement à son lieu de vie. En effet, sa mère et lui vivaient dans une habitation devenue peu à peu insalubre, une situation devenue ingérable. Notre mobilisation a contribué à la remise en état de l'habitat, leur permettant de prendre un nouveau départ.

Aujourd'hui, après deux années de suivi, le jeune homme a acquis une réelle confiance et estime de soi ainsi que la capacité de se projeter dans l'avenir. Il est actuellement suivi par l'un de nos partenaires institutionnels, Qualife, avec laquelle un travail d'insertion professionnelle est mis en place.

Nous avons sollicité R. avec la question suivante, **En quoi les TSHM t'ont-ils aidé ?**

« J'étais seul, chez moi ça ne se passait pas bien et à part la "Team", je ne connaissais pas grand-chose. Ils m'ont aidé à voir les choses sous un autre angle et à évoluer. Je ne pensais pas avoir une vie normale, je m'étais beaucoup laissé aller et ils m'ont guidé de la même manière que la lumière d'un phare guiderait un bateau à la dérive. On a failli, ma mère et moi, être éjectés de la maison, et je n'aurais pas pu faire seul pour éviter cela ! J'ai eu encore une fois besoin d'aide, et c'est auprès des TSHM que je l'ai trouvée. Aujourd'hui, après qu'ils m'aient dirigé vers Qualife, je suis sur le point de trouver un apprentissage comme employé de commerce. »



Enjeux

Chalon

Les enjeux 2019 vont se porter sur :

- Sport pour tous :
Quels sont les besoins de la jeune génération ? le bien-fondé de l'offre actuelle ?
Comment soutenir les jeunes adultes à s'autonomiser ? Quelle mobilité par le sport ?
quelles passerelles avec les associations sportives locales ?
- LGA :
Quelles opportunités ?
Comment concilier les difficultés de respect des règles, inhérents à une phase d'autonomisation, et les exigences de réussite
- FO18 :
Quels impacts sur les jeunes majeurs ?
- Mobilité :
Comment décloisonner les jeunes des quartiers ? développer un sentiment d'appartenance et un réseau plus large que celui du lieu de vie ?

Perspectives

Si les TSHM disposent d'un certain nombre d'outils permettant d'œuvrer en faveur des jeunes en rupture, nous avons à toujours questionner nos modes intervention pour rester en adéquation tant avec les besoins des jeunes qu'avec l'évolution de notre environnement. En questionnant cette adéquation, nous avons dégagé trois constats :

- Travaillant sur la libre adhésion, nous avons à être attentifs à l'aspect de la mobilisation des jeunes et au dynamisme de notre accompagnement. A défaut, certains jeunes seraient susceptibles de lâcher prise et de perdre l'élan dans lequel nous cherchons à les maintenir.
- Les jeunes rencontrent des freins tant endogènes qu'exogènes. Or parmi les freins endogènes, l'élément prégnant est la gestion des émotions. Nous constatons de nombreuses difficultés pour certains jeunes d'aller à la rencontre de leurs émotions. Ils les subissent plus que ne les vivent et peuvent ainsi être débordés par une émotion exprimée avec trop de violence ou contenue au point de les mettre en souffrance. Un apprentissage doit pouvoir être fait pour leur permettre d'apprendre à vivre et exprimer leurs émotions de manière plus adéquate, tant pour leur bien-être que pour se conformer aux attentes sociétales. A cela vient parfois s'ajouter une difficulté à gérer les frustrations. La notion de temporalité et d'immédiateté vient renforcer leurs difficultés à être en accord avec la réalité du monde qui les entoure. Devoir accepter de ne pas obtenir ce que l'on souhaite rapidement peut s'avérer difficile à gérer, devoir atteindre un objectif par petites étapes devient un frein à l'élaboration d'un projet, voire d'une prise en charge.
- Le nombre de mandats Petits jobs étant en baisse, nous avons à réinventer un outil permettant de ne plus être dépendants des petits jobs pour travailler sur les compétences pré-professionnelles

Sur la base de ce diagnostic, nous avons entamé une réflexion plus globale sur notre mode de travail et repensé un outil d'intervention plus adapté.

Nous réfléchissons à mobiliser les jeunes autour d'un projet social ou culturel qui servira de support à un travail tant collectif qu'individuel.

≡L'équipe≡

L'équipe est composée au 31 décembre 2018, de
Angelo Torti - coordinateur région
Christine Testa - responsable d'équipe
Marine Bellini – TSHM remplaçante
Alexandre Bouaffou- TSHM et coordinateur des bus scolaires
Françoise Greder- TSHM
Massimo Lanzoni- TSHM
Morgane Mamin Kuster - TSHM
Johnny Reza – comptable

Besarta Aliu – monitrice bus scolaires
Karim Benhaca – moniteur bus scolaires et sport
Paulo de Oliveira - moniteur bus scolaires et sport
Olivier Parachini – moniteur bus scolaires
Abel Perez - moniteur bus scolaires et sport
Victory Perrenoud - moniteur sport
Masakidi Povo – moniteur bus scolaire

Et tient à remercier tout spécialement :

Le Conseil Administratif et ses membres

Le Conseil Municipal et ses membres

La Ville de Vernier et ses différents services, en particulier le Service de la cohésion sociale

Le secrétariat général de la FASe

Les associations FASe de la ville de Vernier

Les îlotiers de la gendarmerie ainsi que la police municipale

Les directions des établissements scolaires de Vernier et les éducateurs REP

Les directions des Cycles d'Orientation des Coudriers et du Renard et les conseillers sociaux s'y rattachant

Les TSHM de Ville de Genève (SEJ)

L'Hospice Général, en particuliers les assistants sociaux et éducateurs de Point Jeunes

Les différentes associations de jeunes

Les concierges des différents établissements communaux et des Régies



TSHM Vernier

8 avenue des Libellules - 1219 Châtelaine
022/796.09.70
tshm.vernier@fase.ch

Permanences sans rendez-vous tous les mardis et jeudis de 16h à 18h
Arcade Avenue des Libellules 20